

# MENTION RIEN

## DES DIPLÔMÉS OPTION PRÉCARITÉ

---

*2007 / 2009 , quatre situations d'étudiants :  
la voiture, chez les filles, l'Eldorado, le squat,  
des étudiants en France de 17 à 26 ans.  
Par G. Chauvin et R. Hubert.*

*Étudiants et S.D.F.*, ces deux mots ne vont pas ensemble. Ils sont pourtant tous diplômés, mais, subissant les dérives d'un État et d'une société qui les ignorent, ils étudient le jour, et subsistent la nuit. En effet, la France compte plus de deux millions d'étudiants, et dont cent mille en situation de précarité, et plus de vingt mille en situation de pauvreté grave et durable (source OVE). Généralement, les activités qui permettent le financement de leurs études se font au détriment de leur réussite universitaire.

Aussi, le CROUS ne dispose pas d'assez de logements universitaires pour ses étudiants et ses barèmes sont de plus en plus sévères ; les loyers ne cessent d'augmenter alors que les propriétaires privés sont toujours plus exigeants et trouver un travail quand on n'a pas les papiers ou qu'on prépare une thèse est quasi-impossible... Vu de l'intérieur, la France semble perdre son idéal de droit à l'éducation libre et gratuite.

Ces étudiants ont souvent des ressources précaires : petites bourses, petits boulots, aides ponctuelles des parents (souvent « trop riches » pour être boursier mais trop pauvres pour aider leurs enfants), et le phénomène tend à se banaliser ; « c'était un double défi : il fallait d'abord survivre au jour le jour et poursuivre les études comme si de rien n'était ».

Français ou étrangers, les solutions sont diverses : partager un studio à quatre, dormir dans les foyers sociaux ou dans sa voiture, ne pas se soigner, travailler au noir, voire vendre ses charmes ou de la drogue... tous les moyens sont bons pour s'offrir de « bonnes études ».

**Nous avons tenté de cerner ce sujet complexe et grave en révélant le quotidien de quatre cas significatifs dans notre entourage, eux aussi étudiants à Strasbourg, en partie à l'Université Marc Bloch, désormais plus grande de France... Les révélations ne furent pas évidentes car ces étudiants dissimulent leur précarité du mieux qu'ils peuvent, au point que même leur propre famille ignore parfois cette situation de détresse. C'est en prenant du temps, en recueillant les témoignages et en partageant la vie de ces quelques cas strasbourgeois que nous pouvons maintenant témoigner de cette réalité peu connue, et la souligner par notre approche photographique.**

Guillaume Chauvin et Rémi Hubert

13 mars 2009.



Strasbourg en 2008 : plus grande université de France où étudier signifie parfois précarité.



« Ça m'est arrivé plusieurs fois le soir, en fermant la fac, de mettre des étudiants à la porte...  
Je sais que c'est pas facile pour eux, mais j'ai pas le choix... » *Gérard, agent de service.*



# LA VOITURE

**Armin, 23 ans ;  
Master de sociologie.**

---

«

*l'automne ça allait encore,  
mais depuis le début de l'hiver  
j'ai souvent froid dans la voiture ;  
une nuit ma bouteille d'eau a gelé.*

»



7/23

« Je suis en conflit avec ma famille depuis que j'ai seize ans. Même si je n'ai ni bourse ni aide parentale, j'ai toujours su me débrouiller seul. »

*Armin, 23 ans, Master de sociologie.*



« Comme je suis gardien de nuit après les cours, j'ai fait une croix sur la boxe, mais je continue à m'entraîner dès que je le peux et n'importe où. Heureusement je viens de décrocher un stage aux États-Unis, à condition que j'ai mon Master de sociologie. » *Armin, 23 ans, Master de sociologie.*



9/23

« Je ne peux pas aller au Restaurant Universitaire tous les jours, et je n'aime pas aller aux Restos du Cœur. Alors je fais les fins de marchés et j'en donne à des potes chez qui je peux aller cuisiner. »

*Armin, 23 ans, Master de sociologie.*

# CHEZ LES FILLES

**Emma, Noémie et Éloïse ; 23, 25 et 20 ans ;  
Master de philosophie, Master d'arts plastiques,  
Licence en langues étrangères appliquées.**

---

«

*ça fait deux ans qu'on est obligées d'être en collocation,  
avec une intimité restreinte. On s'entend bien, ça va,  
et les épreuves nous rapprochent, mais cette promiscuité nous pèse,  
surtout pour des filles, enfin des femmes.*

»



« On vit à trois dans vingt mètres carrés, alors on a organisé un roulement pour savoir qui dort par terre. »

*Emma, 23 ans, Master de Philosophie.*



« Depuis qu'on a appris la grossesse de Noémie on se sert les coudes,  
sinon je ne sais pas comment on ferait avec en plus les exams à préparer. »

*Éloïse, 20 ans, Licence en langues étrangères appliquées.*



« Pour pouvoir étudier le jour, je me sers de mon cul la nuit...

De temps en temps je reviens à l'appart' entre midi et deux pour dormir.

C'est dingue d'en être arrivée là. Heureusement j'arrive encore à le cacher. » *Emma, 23 ans, Master de Philosophie.*

# L'ELDORADO

**Eddy, 26 ans ;  
Master en sciences du sport**

---

«

*Je pensais trouver l'Eldorado en France,  
mais j'ai dû rapidement réaliser que non.  
Des fois j'ai presque envie de rentrer au pays.*

»



« Après les cours, je suis portier dans une boîte en Allemagne. C'est pas déclaré, mais ça me fait 50 euros la nuit. Du coup, je dois faire deux heures de transport aller-retour chaque jour pour m'y rendre. »  
*Eddy, 26 ans, Master en sciences du sport.*



« J'envoie aussi de l'argent à la famille, pour les aider et qu'ils soient fiers. Alors je fais des extras le week-end comme serveur. Tout ça au détriment de mes études. » *Eddy, 26 ans, Master en sciences du sport.*



« De temps en temps on se retrouve pour travailler avec des frères du pays,  
c'est de la chaleur qui fait du bien. »

*Eddy, 26 ans, Master en sciences du sport.*

# LE SQUAT

**Philippe, François, Bobby et Fred ; 23, 22, 17 et 21 ans ;  
Licence d'arts plastiques, Licence de droits,  
Baccalauréat scientifique et DNAP illustration.**

---

«

*Ce qui nous motive, c'est quand on sera diplômés...  
après ça sera la fin de la merde pour nous :  
on touchera peut-être le SMIC !  
Enfin on l'espère...*

»



« Y'avait plus de place dans les logements étudiants, alors on a trouvé ce sous-sol dans la périphérie.

On s'y est installés et maintenant on y dort, on y mange, on y travaille... On y vit quoi ! »

*Bobby, 17 ans, baccalauréat scientifique.*



« Certains soirs d'autres jeunes nous rejoignent. Alors on se rend compte que dans les banlieues d'à côté, il y en a dans des situations bien pires que nous : sans boulots ni études. Sans espoir. »

*Philippe, 23 ans, licence d'Arts plastiques.*



« On aura appris un truc au moins : la précarité, c'est facile d'y rentrer, difficile de s'en sortir. »

*Fred, 21 ans, DNAP illustration.*



## MENTION RIEN DES DIPLÔMES OPTION PRÉCOCITÉ

2007 - 108 min - 16/9  
Philippe Frenaud, Nicolas de Crécy, Frédéric Bonnaud  
Distribution : Les Films de la Sirène  
Participations : Les Films de la Sirène, Les Films de la Sirène

## LA VOITURE

2007 - 110 min  
Maurice de Coste

Un journaliste et un policier se retrouvent dans une voiture abandonnée dans un parking souterrain. Ils se livrent à un jeu de cache-cache qui tourne mal.

## CHEZ LES FILLES

2007 - 108 min - 16/9  
Maurice de Coste

Un journaliste et un policier se retrouvent dans une voiture abandonnée dans un parking souterrain. Ils se livrent à un jeu de cache-cache qui tourne mal.

## L'ELDORADO

2007 - 108 min  
Maurice de Coste

Un journaliste et un policier se retrouvent dans une voiture abandonnée dans un parking souterrain. Ils se livrent à un jeu de cache-cache qui tourne mal.

## LE SQUAT

2007 - 108 min - 16/9  
Philippe Frenaud, Nicolas de Crécy, Frédéric Bonnaud

Un journaliste et un policier se retrouvent dans une voiture abandonnée dans un parking souterrain. Ils se livrent à un jeu de cache-cache qui tourne mal.

